

# Les fantaisies : joyeux Noël, mon chien!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 63

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>



**LES FANTAISIES**  
de Jean-François Duval

## Joyeux Noël, mon chien!

**M**on chien, si petit qu'il soit, a désormais l'air d'un vieil éléphant à l'encolure plissée. Il marche vers sa mort comme un pachyderme, à pas très lents, comme si son corps – 8 kg en réalité – pesait 1 tonne. Il a 16 ans et 4 mois alors que cette race (c'est un border terrier), si j'en crois internet, ne vit guère au-delà de 14 ans. Les animaux domestiques sont aujourd'hui comme nous: la prise de médicaments peut les conduire à un âge inespéré. C'est bien, car à observer des chiens très très vieux, des types comme moi peuvent se faire une idée de ce qui les attend (si tout va bien), et en tirer des leçons de sagesse, car nos amies les bêtes sont plus aptes à faire naturellement face à ce type de situation que nous.

### Pour moi, il était évident que l'heure des derniers adieux était arrivée

L'autre nuit, j'ai entendu mon chien couiner dans le corridor. C'était 3 h du mat'. J'ai bondi hors de mon lit. Au milieu de ses déjections, le petit animal gigotait sur le parquet, agitant désespérément ses pattes arrière pour tenter de se remettre sur pied: il n'avait plus assez de force musculaire dans les cuisses. Je l'ai soulevé, remis sur ses quatre pattes. A l'aube, comme c'était dimanche, nous étions aux urgences vétérinaires. Pour moi, il était évident que l'heure des derniers adieux était arrivée. Jadis, quelqu'un m'avait dit: «Les chiens savent très bien nous faire comprendre quand ce moment est venu.»

Mais la vétérinaire a examiné notre chienne, expliqué qu'elle souffrait d'une infection urinaire, et surtout qu'il fallait étaler l'absorption de nourriture sur trois repas par jour, pour lui donner un appoint permanent d'énergie. Elle a ajouté cette phrase magnifique: «Votre chienne A ENVIE DE VIVRE!» Cette phrase m'a beaucoup plu et donné à réfléchir, car à l'évidence moi aussi, me suis-je dit, je dois avoir ENVIE DE VIVRE, de même que nous tous puisque nous sommes encore là, malgré tous les ennuis et les tragédies. C'est déjà un bon point.

En quelques heures, notre chienne a recouvré l'énergie nécessaire pour se lever elle-même. Chaque fois que je rentre chez moi, la découvrant enroulée sur sa couche ou en position du sphinx, j'ai un sentiment de reconnaissance envers elle. Un animal domestique nous rappelle, par sa seule présence, à tout ce qu'il

ya de simple et de naturel dans le fait d'exister. L'homme, lui, a tendance à l'oublier qui, comme le dit le philosophe Cioran, est un animal «sorti de son assiette naturelle». Un être sans doute génial, mais précisément menacé par son génie inventif, sa propension à commettre des erreurs et son incroyable agressivité qui le fait s'entretuer tout autour de la planète. Plus ou moins libérés de nos «instincts», nous manquons hélas totalement de jugeotte!

Je m'avance vers ma chienne pour lui faire une caresse: comme elle est à demi aveugle et que son odorat n'est plus ce qu'il était, elle est tout étonnée de voir une silhouette s'approcher, et elle me flaira pour me reconnaître. Que sommes-nous pour nos chiens? J'ai un jour posé la question à l'Américain Jeffrey M. Masson, ex-responsable des Archives Freud qui préféra se pencher sur le monde animal. Il a hésité, puis il m'a dit: «Je crois que les chiens voient leurs maîtres comme des dieux. Au contraire de nous, ils ont en quelque sorte le privilège d'avoir un dieu bien réel et concret.» N'est-il pas dans le vrai? Mon chien est probablement l'être que j'ai rendu le plus heureux au monde, puisqu'il est inconscient de mes imperfections et qu'il est spontanément content de tout.

Moi, je sais que loin d'être un dieu, j'appartiens autant que lui au monde animal. Je n'oublie jamais que nous sommes des bêtes et que notre organisme porte encore la trace des ouïes qui étaient les nôtres à l'époque où nous étions des poissons. Certes, nous avons parcouru du chemin. N'empêche, je crois que la fête dite de la Nativité renvoie par définition à celle de tous les êtres vivants, pas seulement des humains.

L'image de la crèche et du berceau me conforte dans cette idée: sur un nouveau-né qui sera doué d'une étonnante conscience d'être soufflent l'âne et le bœuf, comme s'il s'agissait pour eux aussi de créer un monde *animé*, de lui insuffler vie. Leur rôle, dans cette image, n'est pas anodin, et peut être compris indépendamment de toute connotation chrétienne (serait-ce pour cela que, chez les hindouistes, le bœuf est sacré?).

Ces seize dernières années, je crois que mon chien, par son rappel constant de ce qu'est la Nature, m'a justement insufflé passablement de vie. S'il est encore là à Noël, j'essaierai d'être à son égard le plus reconnaissant des dieux.

Retrouvez les écrits de Jean-François Duval sur son blog: <http://jfdublog.blogspot.ch/>